

TENDANCES RÉGIONALES

DÉCEMBRE 2024

Période de collecte : du vendredi 20 décembre 2024 au mardi 07 janvier 2025

Une fin d'année sans évolution marquante pour l'économie néo aquitaine : la dynamique reste intacte dans les services, la construction progresse modérément tandis que les travaux publics reculent et que la production industrielle évolue peu.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

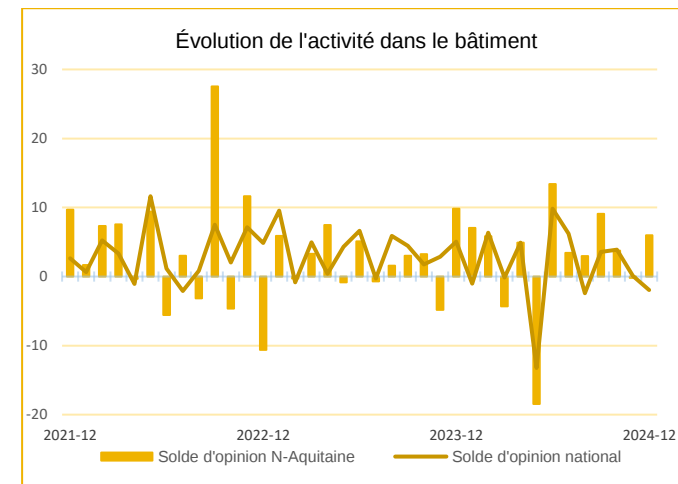
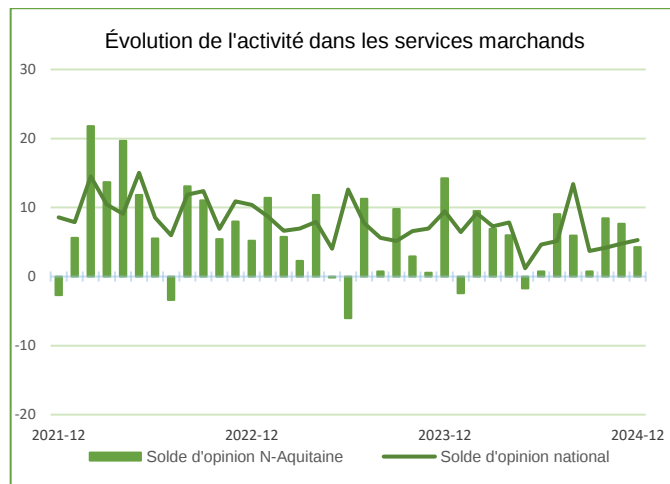
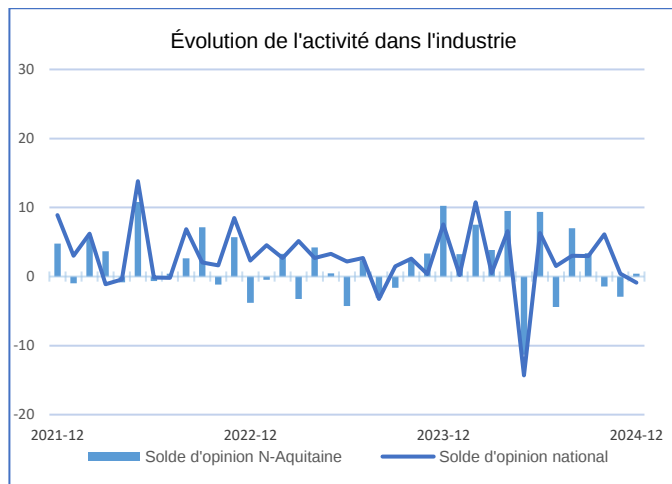
Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 20 décembre et le 7 janvier), en décembre l'activité a peu évolué dans l'industrie et le bâtiment, et a continué de progresser dans les services marchands. En janvier, d'après les anticipations des entreprises, l'activité progresserait dans l'industrie et dans une moindre mesure dans le bâtiment, et ralentirait dans les services marchands. Les carnets de commandes sont jugés bas dans tous les secteurs de l'industrie, hormis l'aéronautique. Ils repartent à la baisse dans le bâtiment.

Notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises reste élevé dans les trois grands secteurs. Les réponses mettent surtout en avant le contexte politique et les incertitudes concernant les politiques économique et fiscale.

L'évolution des prix de vente reste modérée et proche de son rythme pré-Covid, en dépit d'un contexte de légère hausse des prix des matières premières selon les industriels. Les difficultés de recrutement reculent légèrement dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons, comme au mois précédent, que l'activité sous-jacente aurait continué de progresser légèrement au quatrième trimestre. Cela se traduirait par une stabilité du PIB par rapport au trimestre précédent, compte tenu du contrecoup de l'effet des Jeux olympiques et paralympiques (JOP), estimé à - 0,2 point de PIB.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En dépit des incertitudes tant politiques qu'économiques, la conjoncture en cette fin d'année résiste en Nouvelle-Aquitaine.

L'évolution de la **production industrielle** reste très différenciée selon les filières mais, globalement, l'activité apparaît stable. Les entrées d'ordres se révèlent insuffisantes pour renforcer des carnets le plus souvent peu consistants. Pour autant les effectifs se renforcent sur des segments spécifiques. La progression des prix des produits finis, calée sur celle des coûts des intrants, ne permet pas une amélioration des trésoreries.

Les prestations de **services** confirment leur dynamique générale favorable bien que les variations d'un mois à l'autre soient erratiques, tant pour les services à la personne que pour ceux destinés aux entreprises. Dans ce contexte, les tarifs des facturations progressent mais ne parviennent pas toujours à préserver les trésoreries. Les effectifs évoluent peu.

Le niveau d'activité dans le **bâtiment** se révèle correct pour une période de congés de fin d'année alors que les carnets de commandes touchent de nouveau un point historiquement bas. Les **travaux publics** reculent, pénalisés par la météo et une demande privée atone.

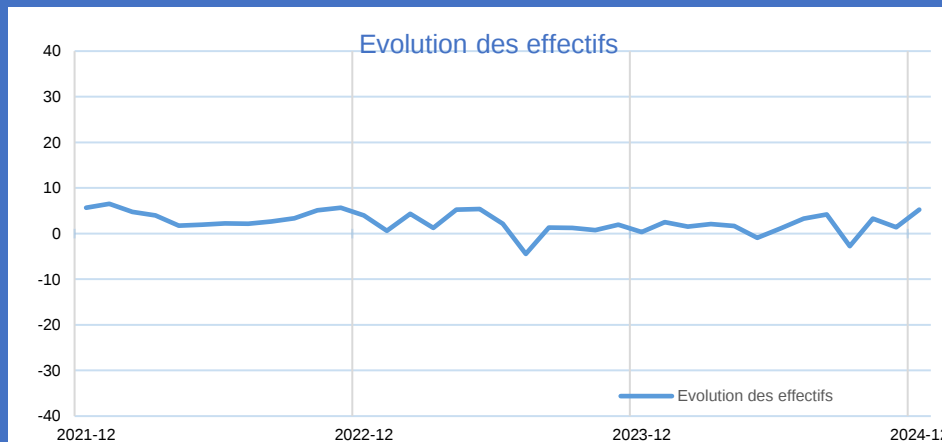
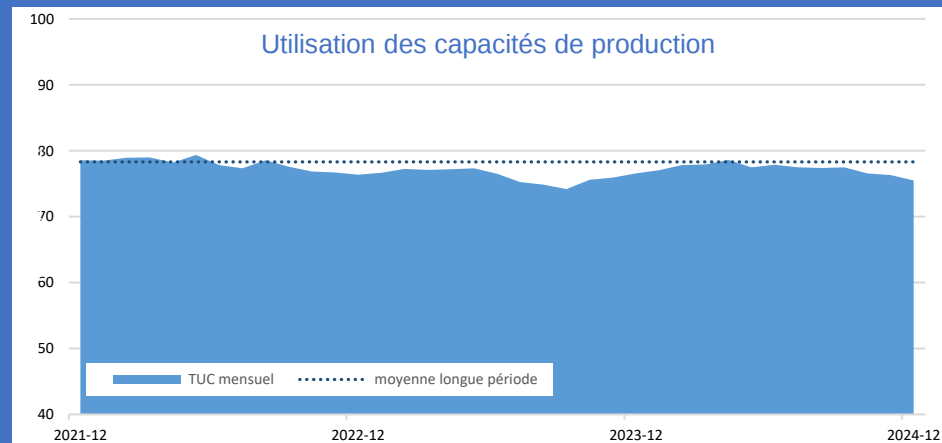
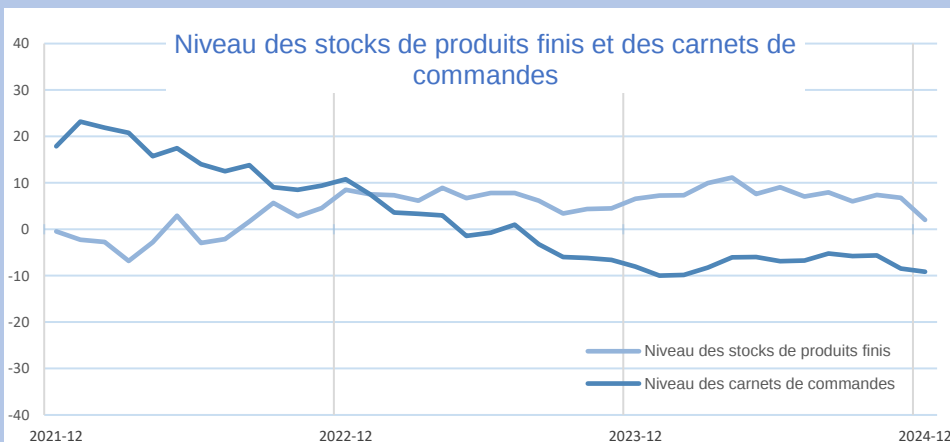
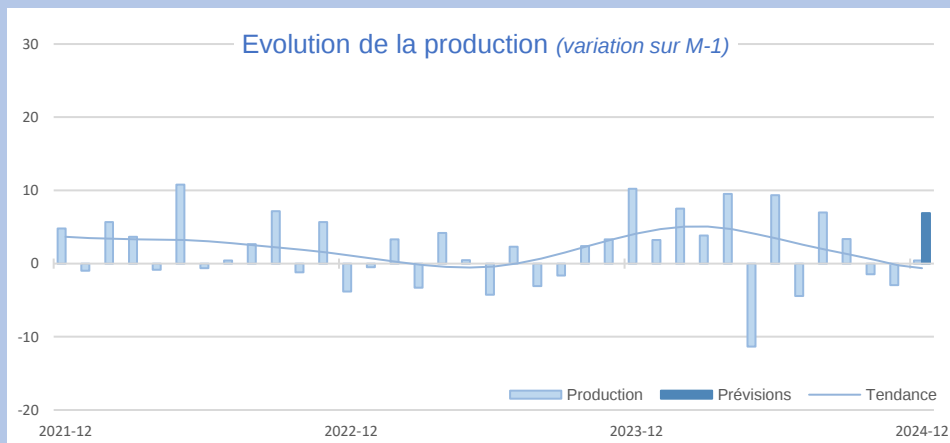
En janvier, selon les anticipations des chefs d'entreprise, l'activité progresserait dans l'industrie et plus modestement dans les services et le bâtiment.



Synthèse de l'Industrie

La fabrication industrielle s'est globalement stabilisée après sa contraction des mois précédents mais les évolutions demeurent très disparates selon les segments. La filière aéronautique, en dépit de ses difficultés récurrentes de montée en cadence, parvient à hausser sa production. À l'opposé, l'activité se contracte dans la fabrication d'équipements électriques/électroniques, la sous-traitance pour l'automobile ou encore la fabrication de structures métalliques. Globalement la demande reste faible tant domestique qu'à l'export, et les carnets de commandes perdent en consistance. Les effectifs se renforcent sur des segments spécifiques notamment dans la fabrication de matériel de transport.

En janvier, selon les industriels, l'activité afficherait une hausse globale.



Source Banque de France – INDUSTRIE

16,9%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2023)

Industrie Alimentaire

Comme anticipé, la production progresse dans tous les segments de l'industrie alimentaire. La fabrication de produits laitiers augmente plus qu'habituellement à cette période de l'année grâce à une demande dynamique de la GMS. Dans l'ensemble, le prix des produits finis augmente plus rapidement que ceux des intrants et les industriels parviennent à consolider leurs trésoreries. Les effectifs, principalement intérimaires, sont en hausse.

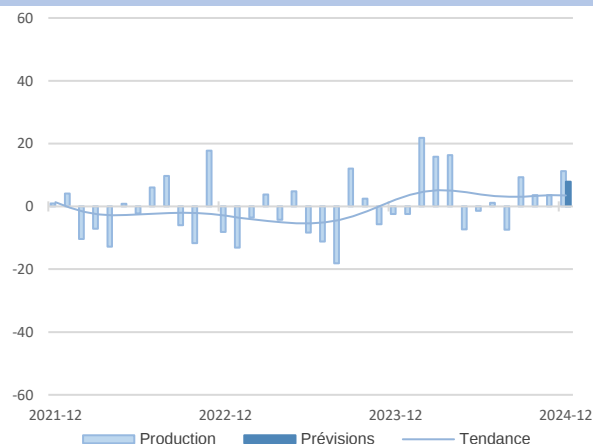
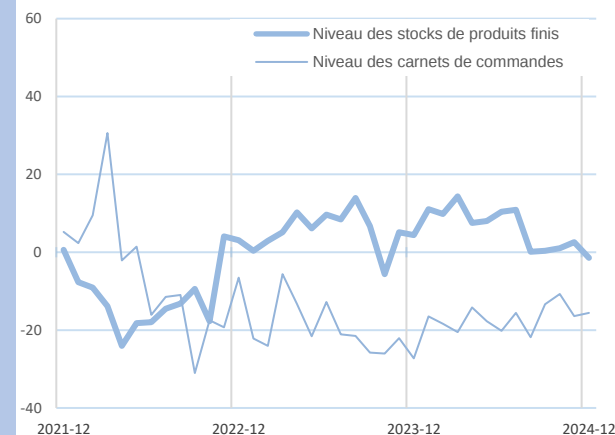
Pour janvier, la production continuerait de progresser.

Industrie Alimentaire

À l'exception de la transformation de la viande, la demande reste dynamique en décembre. Cependant les carnets demeurent toujours insuffisants selon les chefs d'entreprise.

Hormis pour la fabrication de produits laitiers, les stocks de produits finis s'amenuisent pour le troisième mois consécutif tout en restant sur un niveau jugé normal pour la période.

Dans l'ensemble, les carnets de commandes ne parviennent pas à se renforcer.

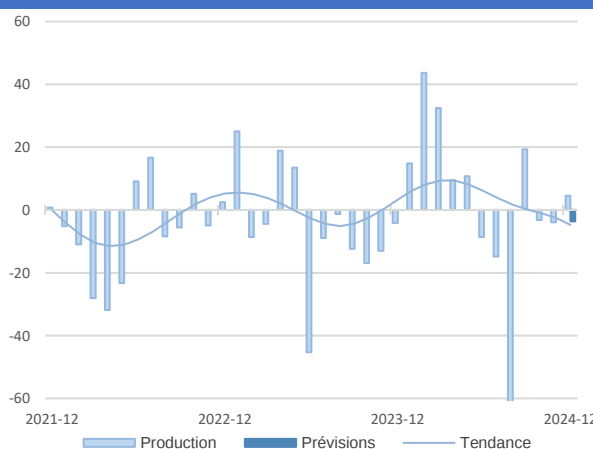
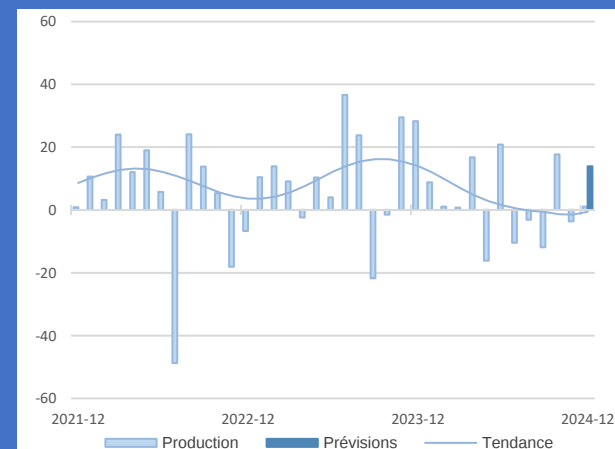


Le mois prochain la production baisserait.

La production rebondit après deux mois de baisse. Pour assurer des livraisons, plus dynamiques qu'habituellement à cette période, les industriels doivent prélever sur leurs stocks de produits finis qui continuent à se tendre. Les situations de trésorerie retrouvent un niveau jugé conforme par les chefs d'entreprises en lien avec une hausse des prix de vente concomitante à une baisse du prix des intrants. Au global, la demande se réduit, principalement sur les marchés export, peu porteurs.

Une hausse de la production est attendue.

En décembre, la production est stable. Une accélération de la demande, tant sur le marché intérieur qu'à l'export, stimule cependant les livraisons. Dans ce contexte, les stocks de produits finis restent élevés mais s'allègent. Dans le même temps, les carnets de commandes demeurent insuffisants pour la période.

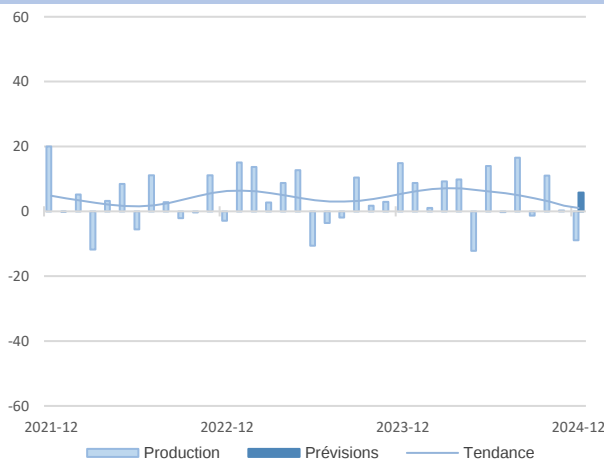


Transformation de la viande

Transformation fruits et légumes

15,5%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2023)

Équipements électriques et électroniques



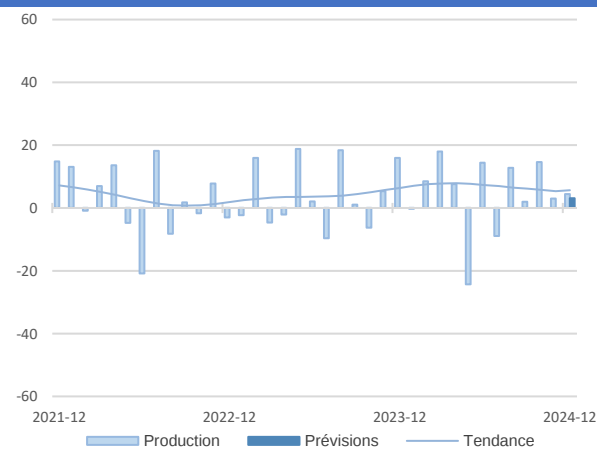
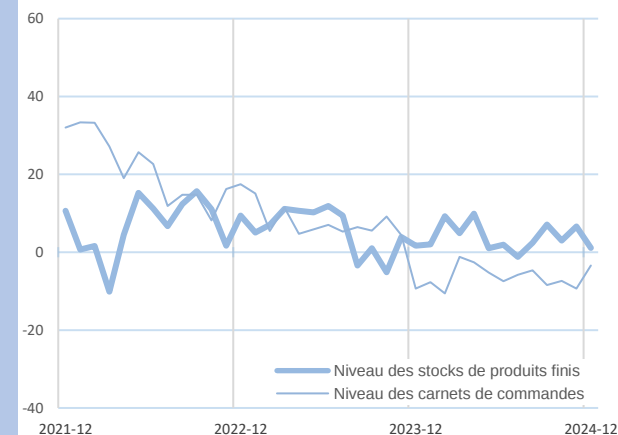
La production comme les livraisons marquent le pas en décembre, avec des fabrications qui restent néanmoins à un haut niveau. L'activité se contracte notamment dans l'électronique en lien avec une demande insuffisante dans l'industrie, hormis pour sa composante aéronautique. À l'inverse, la tendance demeure favorable pour le segment des machines et équipements. Les prix tant pour les matières premières que pour ceux des produits finis demeurent à la hausse.

La production se redresserait en janvier.

Équipements électriques et électroniques

Les entrées d'ordres continuent de se réduire sur le mois, malgré des marchés à l'export mieux orientés. Les carnets de commandes demeurent encore faibles pour la période. Le niveau des stocks de produits finis se réduit et se rapproche de son point d'équilibre.

Le niveau des carnets de commandes reste insuffisant.



La production continuerait de progresser en janvier.

La production comme les livraisons s'améliore de nouveau en décembre. L'activité est particulièrement bien orientée sur le segment de la fabrication de matériel de levage/manutention. Les entrées d'ordres progressent, favorisées par la demande intérieure. Les carnets de commandes se renforcent mais n'offrent encore qu'une visibilité réduite en ce début d'année.

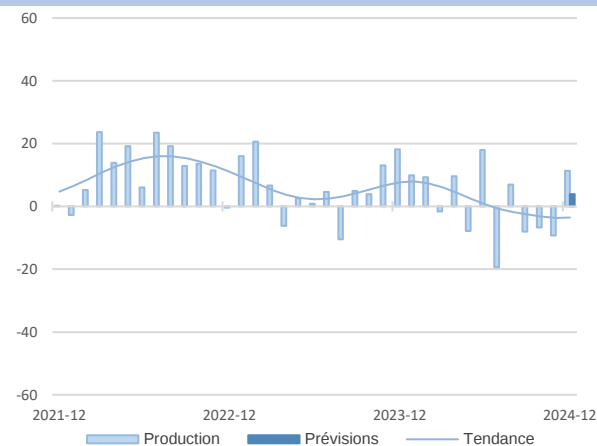
Machines et équipements



13,8%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2023)

Matériels de transport



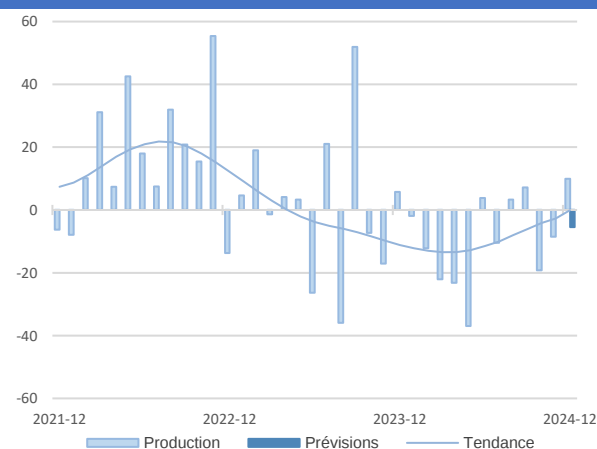
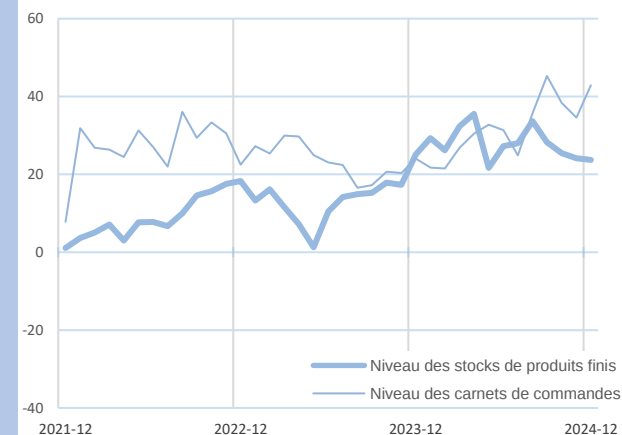
La production comme les livraisons se redressent après trois mois consécutifs de baisse. Alors que la construction des bateaux de plaisance et l'aéronautique progressent, les équipementiers restent affectés par la trajectoire défavorable et préoccupante du marché de l'automobile. Dans l'ensemble, les effectifs se consolident de nouveau, en lien avec les besoins dans l'aéronautique et malgré une réduction régulière des intérimaires dans la construction navale.

La production augmenterait légèrement en janvier.

Matériels de transport

Les entrées d'ordres poursuivent leur progression, tant sur le marché domestique que sur les marchés à l'export, avec des carnets qui se renforcent encore. Les stocks de produits finis poursuivent lentement leur décrue, tout en restant encore conséquents. Les encours de fabrication dans l'aéronautique et dans le ferroviaire contribuent à cette situation.

Les carnets de commandes sont favorables.



La production se contracterait en janvier.

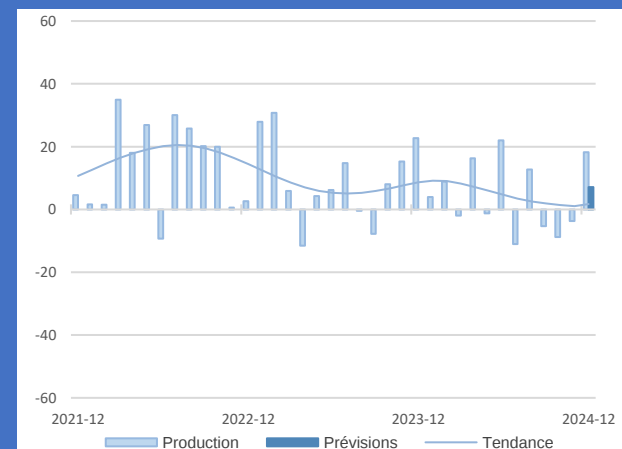
L'activité progresse en décembre, avec des rythmes productifs néanmoins contenus et adaptés à l'atonie de la demande observée actuellement dans le secteur. Dans ce contexte, les effectifs intérimaires se réduisent progressivement. Les prix restent orientés à la hausse tant pour les matières premières que pour les prix des bateaux. Les entrées d'ordres s'améliorent mais ne permettent pas de remplir suffisamment les carnets de commandes qui demeurent dégradés.

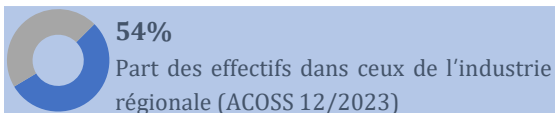
Construction navale

La production ralentirait son rythme en janvier.

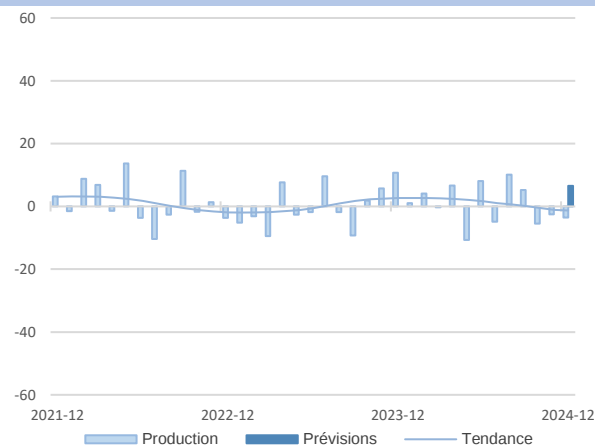
En décembre, conformément aux attentes, la production comme les livraisons se redressent. L'activité reste néanmoins encore contrainte par la *supply chain* même si des améliorations sont constatées. Les effectifs, renforcés tout au long de l'année pour accompagner la montée en cadence des plans de charge, s'approchent peu à peu des cibles prévues. Les recrutements se poursuivront en 2025 pour les sites encore déficitaires. Les entrées d'ordres s'accroissent et consolident les carnets de commandes qui offrent une bonne visibilité.

Aéronautique et spatial





Autres produits industriels



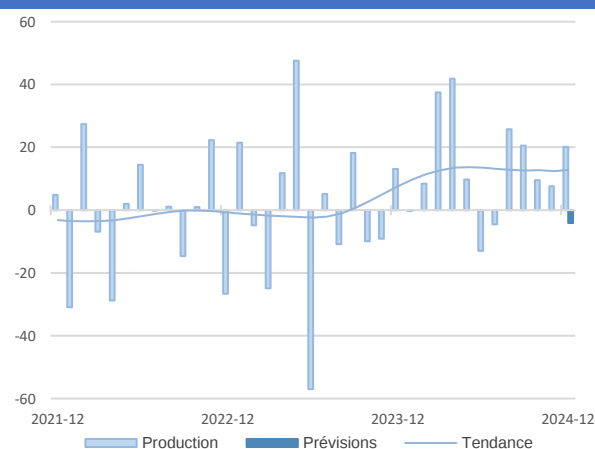
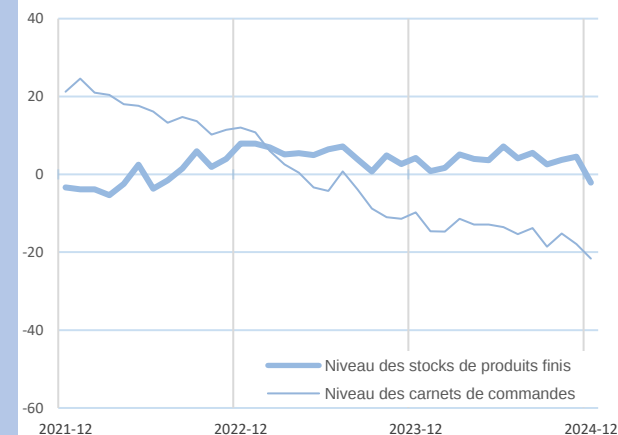
Pour le 3^{ème} mois consécutif, l'activité des API s'inscrit en repli. Décembre se révèle moins actif que de coutume, particulièrement dans la pharmacie, le caoutchouc-plastique-verre-béton et la fabrication de produits métalliques. Les autres segments progressent modérément. Les coûts des intrants se renchérissent légèrement et la pression concurrentielle limite les revalorisations des prix de vente. Dans le même temps, les industriels évoquent parfois un allongement des délais clients et le maintien de tensions de trésorerie.

Les industriels anticipent un rebond de l'activité en janvier. Au-delà, l'incertitude prévaut.

Autres produits industriels

Les entrées d'ordres s'essouffent, sur le marché domestique comme à l'export, excepté dans le bois-papier-carton : à contrecourant, la filière évoque un sursaut de la demande en décembre. Dans ce contexte, les carnets de commandes perdent encore en consistance et la visibilité se réduit, notamment pour les marchés en lien avec le BTP qui souffrent de l'atonie du secteur. Les stocks de produits finis sont relativement conformes aux besoins de la période, seuls le travail du bois et la pharmacie les estiment lourds au regard des besoins.

Les carnets de commandes se dégarnissent davantage.



La production se tasserait en janvier.

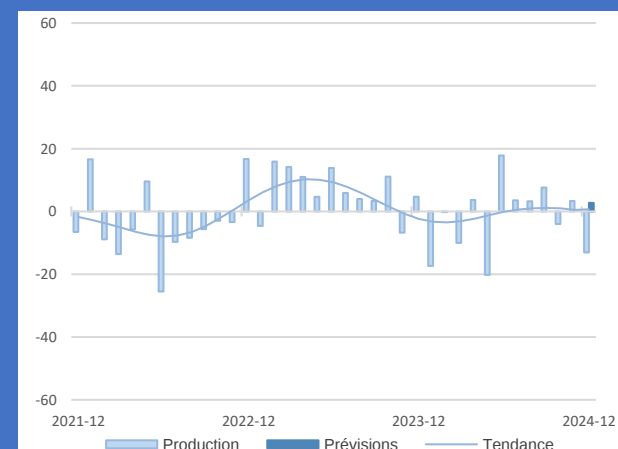
L'industrie chimique progresse de nouveau sur la période à des niveaux de production supérieurs à ceux de l'an passé. La demande s'affermite légèrement mais certains marchés, confrontés à une concurrence asiatique vive, deviennent moins porteurs. Dans ce contexte, les industriels estiment leurs carnets de commandes conformes à leurs attentes. Les prix de toute nature se renchérissent et les trésoreries restent sous tension.

Industrie chimique

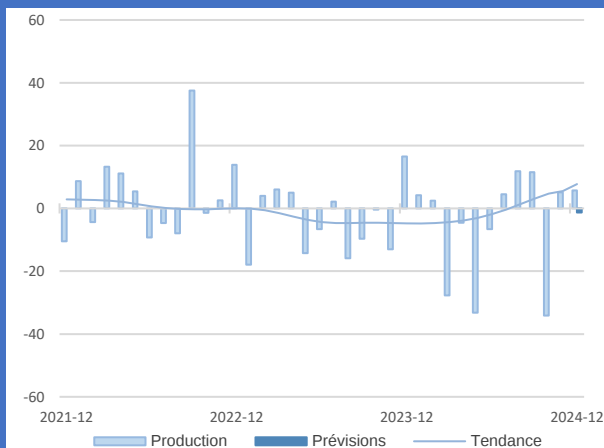
L'activité évoluerait peu dans les prochaines semaines.

Après le sursaut enregistré en novembre, la production comme les livraisons s'inscrivent en repli sur la période mais de façon plus marquée qu'anticipé. Le segment, fortement corrélé aux marchés du BTP souffre de l'atonie de ce secteur. Les entrées d'ordres reculent, particulièrement à l'export, et les carnets de commandes, jugés très insuffisants, offrent une visibilité réduite. Dans le même temps, les stocks de produits finis s'alourdissent.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton



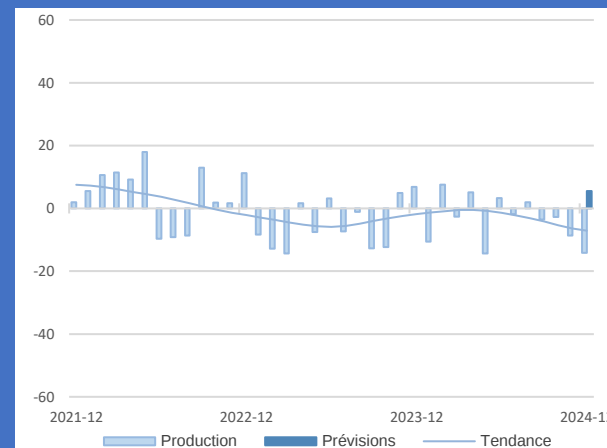
Travail du bois



Comme anticipé, la filière rehausse légèrement sa production mais toujours à des niveaux très inférieurs à ceux de l'an passé. L'activité est en demi-teinte dans le sciage, ponctuellement pénalisé par les conditions météo qui freinent l'accès à la matière, et la tonnellerie ainsi que les marchés avec le bâtiment peinent à redémarrer. Si le frémissement de la demande permet aux carnets de commandes de se renforcer, ils demeurent encore très en deçà des attentes des professionnels face à des stocks de produits finis élevés. Les prix des intrants progressent et les trésoreries restent tendues.

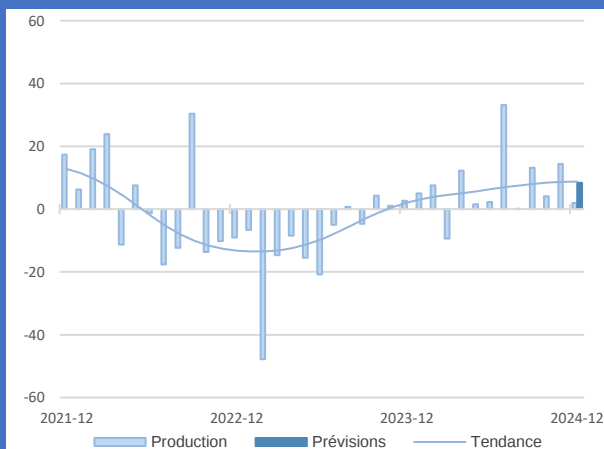
Un tassement de la production est attendu.

Métallurgie



Le segment enregistre un nouveau repli de la production plus marqué que de coutume en fin d'année, avec des évolutions toujours différenciées selon les filières. Hormis la *supply chain* aéronautique qui demeure bien orientée en dépit de contraintes ponctuelle en effectifs, les autres débouchés manquent de vigueur. Les marchés en lien avec le BTP souffrent d'un certain attentisme; les sous-traitants automobile subissent l'atonie du secteur. Globalement, les prises de commandes s'érodent et les carnets demeurent insuffisants. Les tensions de trésorerie persistent.

L'activité rebondirait en janvier.



Une accélération des rythmes productifs est anticipée.

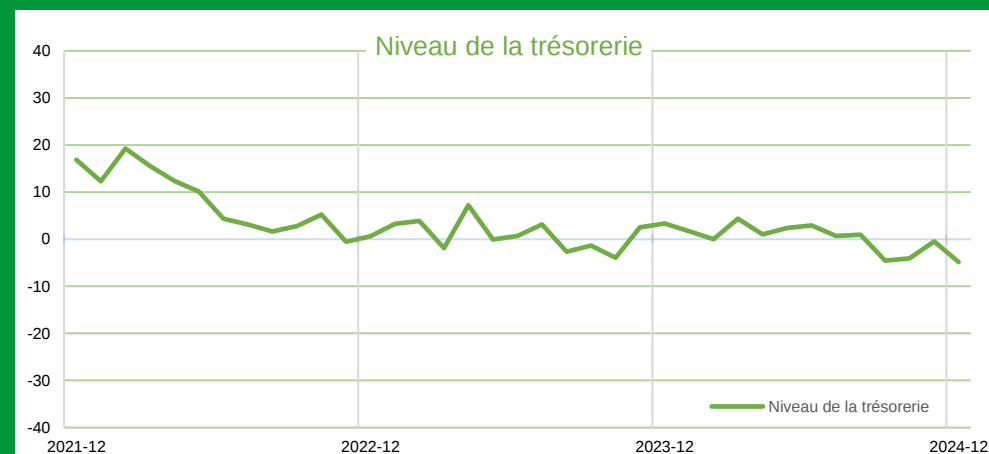
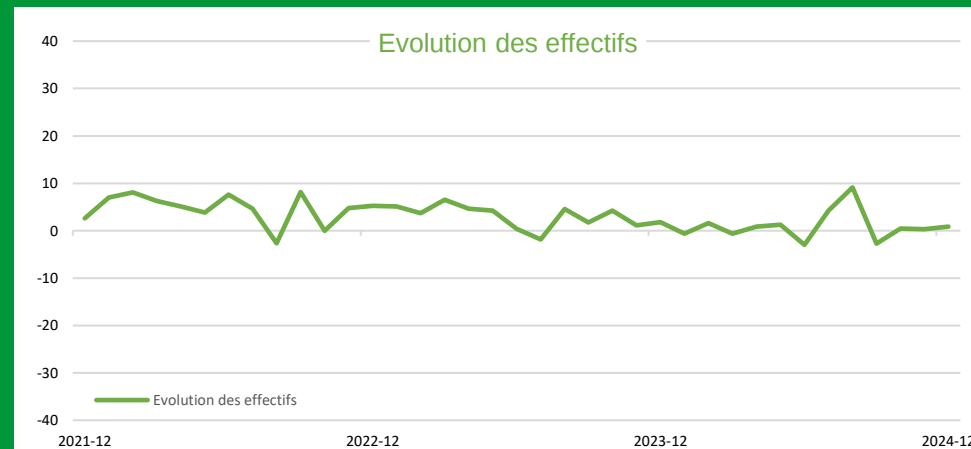
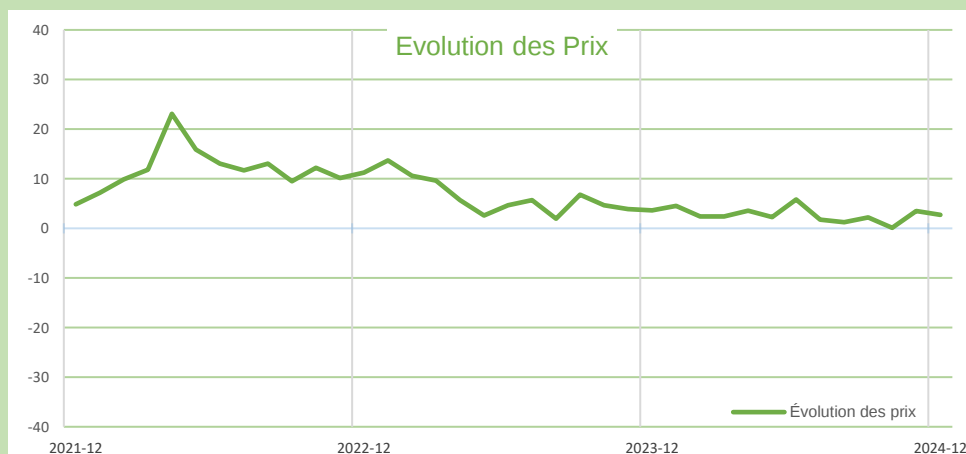
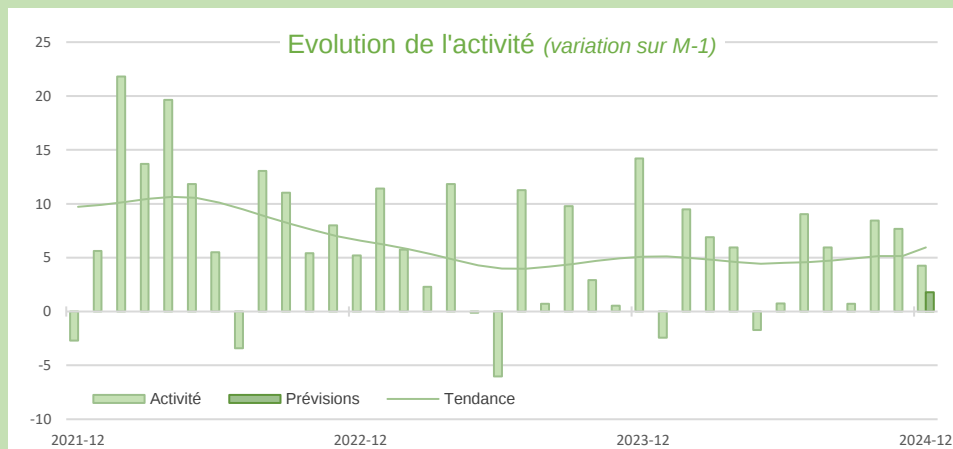
Mieux orientée depuis plusieurs mois, la filière papier-carton ralentit son rythme de progression. Les entrées d'ordres, notamment en provenance du marché intérieur, progressent légèrement et permettent aux carnets de commandes de gagner en consistance. Néanmoins, les professionnels les estiment toujours insuffisants dans un marché qu'ils jugent encore peu actif. Les coûts des intrants reculent. Les révisions des prix de vente s'opèrent parfois avec décalage sous la pression de la clientèle.

Papier Carton



Synthèse des services marchands

La tendance favorable de longue période se prolonge dans les services mais masque des évolutions erratiques et différenciées selon les prestations. Ainsi, le recours au travail temporaire rebondit en décembre, porté par la demande de l'agro-alimentaire et du commerce. De même, l'hôtellerie enregistre un taux d'occupation plus élevé que de coutume à cette époque de l'année. A contrario, après une nette progression le mois précédent, le nombre de couverts servis diminue dans la restauration. Les activités juridiques et comptables ralentissent. Les trésoreries restent dégradées, particulièrement dans le transport et l'entreposage. L'activité est attendue en progression modérée en janvier.

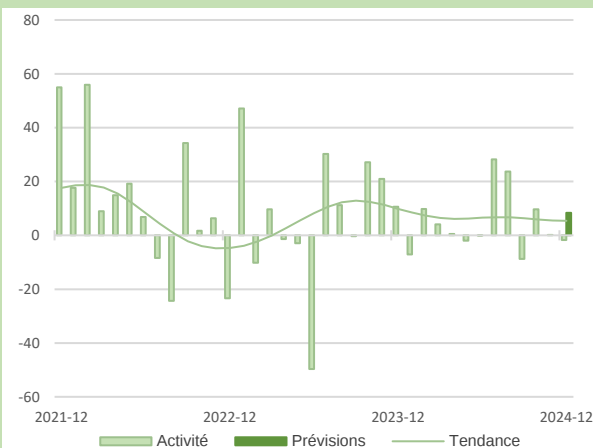


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

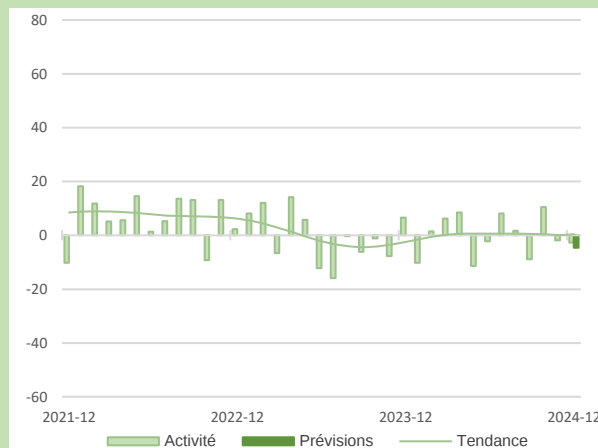
Activités informatiques et services d'information



Dans la programmation informatique-conseils, l'activité recule nettement, pénalisée par l'incertitude politique et réglementaire actuelle. Dans ce contexte les prix sont stables avant les révisions habituelles en janvier. Les effectifs baissent et les difficultés de recrutements ne sont plus évoquées.

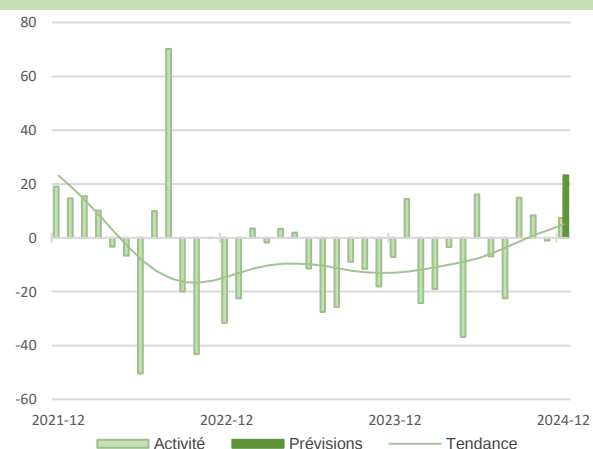
Le mois prochain l'activité devrait rebondir.

Transports et entreposage



Le transport-entrepasage enregistre une nouvelle érosion de l'activité comme de la demande, à des niveaux très en deçà de ceux de fin 2023. Dans un contexte global de moindres volumes transportés, la concurrence s'intensifie et les tensions de trésorerie persistent. Les habituelles négociations portant sur la revalorisation annuelle des tarifs des prestations débutent et devraient se poursuivre en janvier mais les transporteurs craignent que leur clientèle ne rejette les hausses de prix attendues.

Un nouveau repli est attendu en janvier.



L'activité progresserait nettement en janvier.

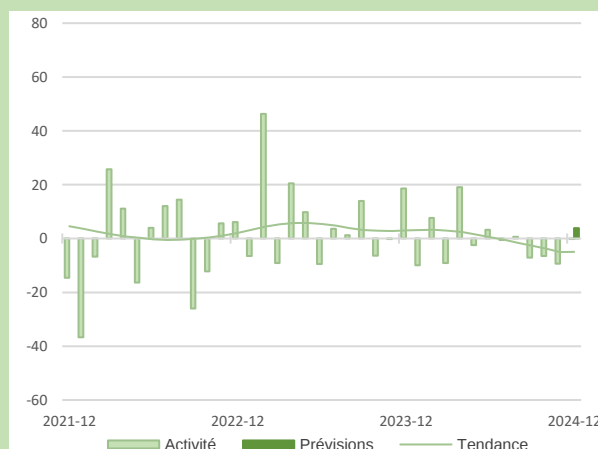
Dans une période traditionnellement calme pour l'intérim, l'activité rebondit après la baisse constatée en novembre. Toutefois cette situation est contrastée selon les bassins d'emplois et les tissus économiques locaux. Les prix des prestations sont revalorisés pour le deuxième mois consécutif permettant ainsi de consolider les trésoreries des agences.

Activités des agences de travail temporaire

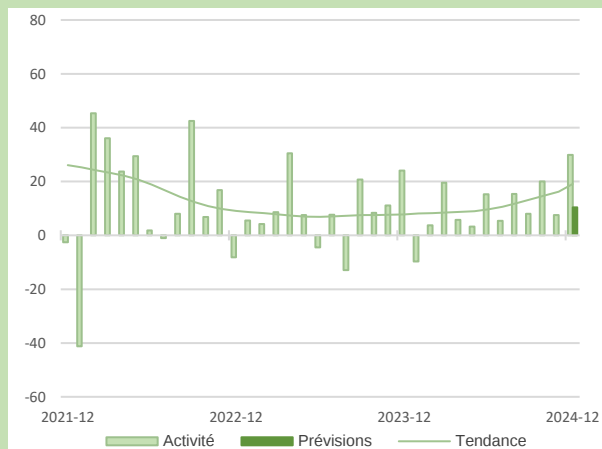
L'activité se redresserait en janvier.

Après 3 mois de contraction, l'activité se stabilise en décembre. Les travaux de mécanique restent plus sollicités que ceux de carrosserie. Les clients possédant des véhicules plus anciens semblent privilégier l'entretien pour prolonger la durée de vie de leur voiture, face à l'augmentation du coût d'achat des nouveaux véhicules. Les prix progressent compte tenu de la hausse du coût de la main d'œuvre facturée mais également par répercussion du prix des pièces et accessoires.

Réparation automobile



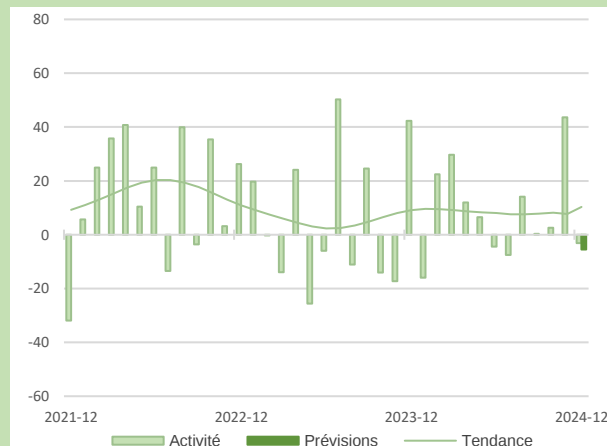
Hébergement



Le mois de décembre s'avère satisfaisant, dépassant les attentes grâce à des réservations de dernière minute. Dans la seconde moitié du mois, la clientèle touristique a remplacé la clientèle professionnelle. Des tarifs attractifs abaissés, ont contribué à une fréquentation plus élevée que de coutume en fin d'année, tout en maintenant des trésoreries correctes. Les recrutements de personnel s'avèrent un peu moins problématiques.

La poursuite d'une tendance favorable est attendue en janvier.

Restauration



Après la forte progression le mois précédent, le nombre de couverts servis en décembre révèle un léger tassement au regard des attentes saisonnières. Le ticket moyen progresse dans la restauration traditionnelle en raison des menus de fête. Les tarifs, en dépit de campagnes promotionnelles dans la restauration rapide, augmentent très légèrement.

Les restaurateurs anticipent un repli d'activité en janvier induit par la crainte d'un certain attentisme de leur clientèle.

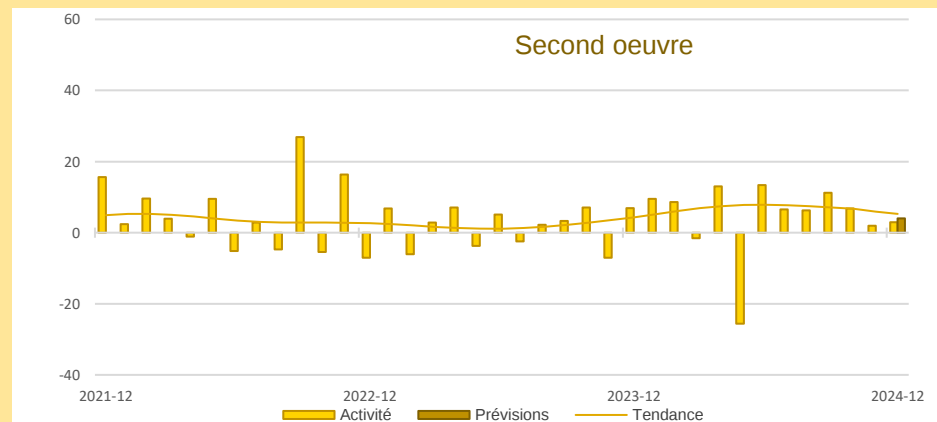
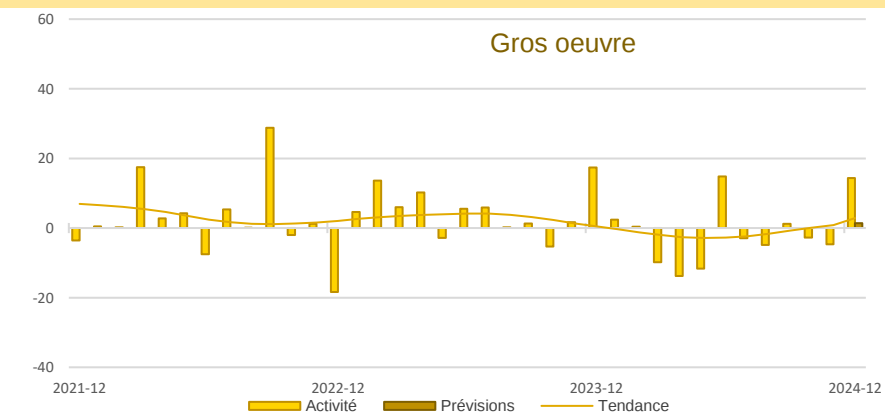
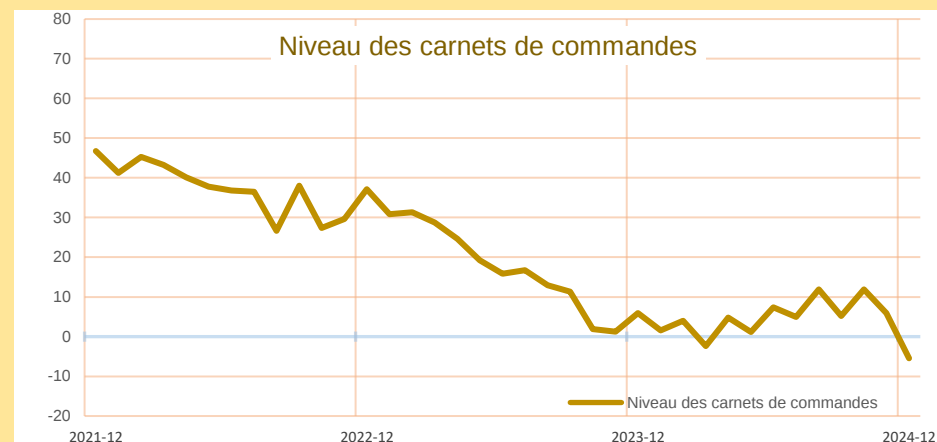
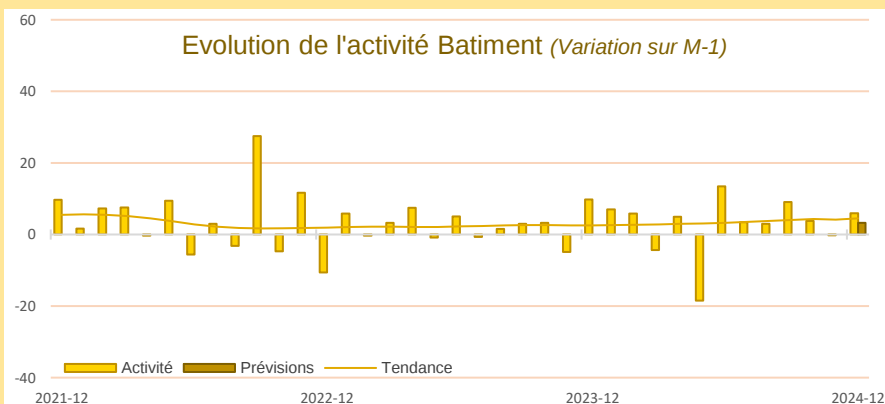


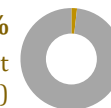


Synthèse du secteur Bâtiment

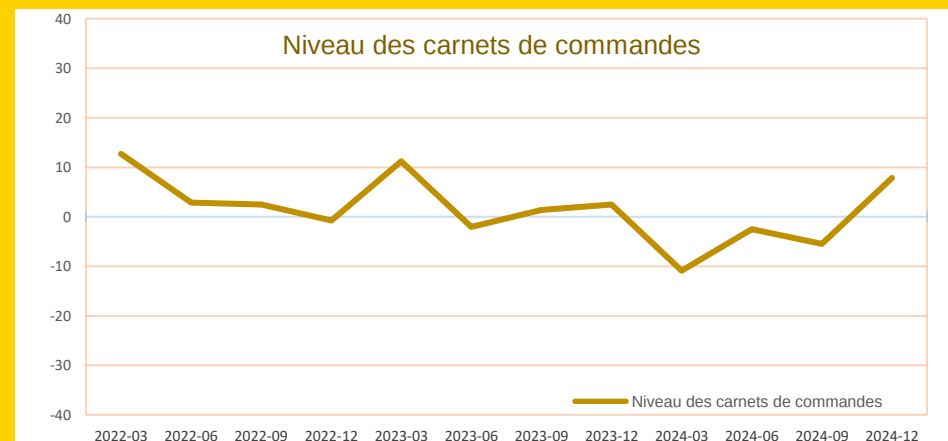
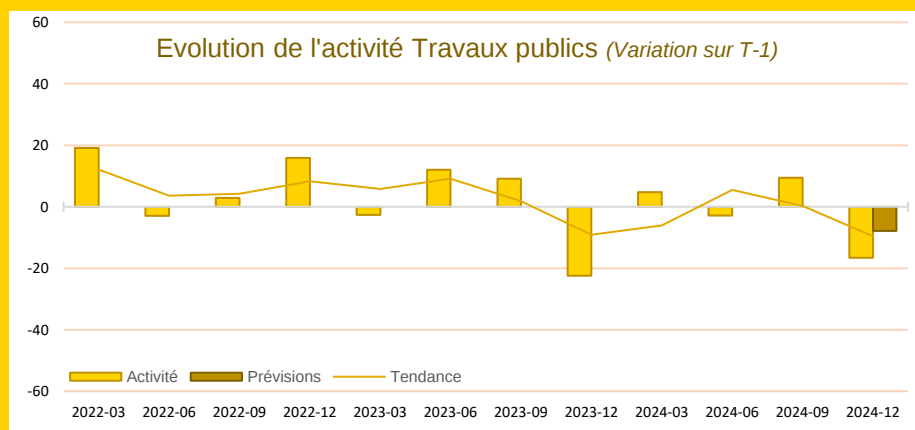
L'activité dans le bâtiment, caractérisée par de fréquents arrêts de chantiers pendant les fêtes de fin d'année, progresse plus qu'habituellement dans le gros œuvre comme dans le second œuvre. Cependant, un contraste significatif persiste entre un niveau de production qui reste à un niveau acceptable et des carnets de commandes qui atteignent de nouveau un point bas historique. De plus, la concurrence se renforce, entraînant des révisions à la baisse des devis. Le niveau des effectifs (hors intérim) se maintient.

Une progression modeste d'activité est attendue pour le mois prochain par les chefs d'entreprise.





L'activité des travaux publics connaît un repli au cours du quatrième trimestre, principalement en raison de conditions météorologiques peu favorables et d'une demande privée stagnante. Les carnets de commandes progressent quelque peu mais demeurent restreints. Cette situation entraîne une réduction des effectifs, principalement des travailleurs intérimaires. Les appels d'offres toujours plus compétitifs se répercutent sur les prix des devis, souvent révisés à la baisse. De plus, la hausse des coûts de certains intrants, comme le béton, contribue à la contraction des marges. Un nouveau recul d'activité est attendu pour le 1^{er} trimestre 2025.





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

☎ **05.56.00.14.10**



Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

David DURIEZ, Chef du département des Entreprises et
des Activités économiques régionales

Directrice de la publication

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.